

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 3 Mois. 6 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$1.00 \$3.00 \$6.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$1.50 \$4.50 \$9.00 \$1.50  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 5 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$6.00 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$3.00 \$9.00 \$1.50 \$1.50  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 FEVRIER 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS FREE PUBLISHING  
INCORPORATED, LIMITED.  
BUREAU: 233 rue de Charbon.  
Nouveaux Conti et Bienville  
Rue de la Poste Office at New Orleans.  
No Second Class Matter.

**DEPECHE**

**Télégraphiques**

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

**PRESSE ASSOCIEE**

DE TOUTES LES PARTIES DU

**Nouvelles**

**Etrangères.**

— Visite renvoyée. —

**Arrivée du lieutenant-général Miles à Londres.**

**La question vénézuélienne.**

**A. & P.**  
Bulletin Quotidien  
**CAFÉ**  
**CAFÉ**  
au prix que vous voulez  
et moulu ou grillé comme  
vous le désirez. 12 1-2s.,  
15s., 17c., 20c., 25c. et  
35c. lb.

The Great Atlantic and  
Pacific Tea Co.  
PHONE 47 Adresse: 100 Poin-  
son, c/r y ou s. a.  
JOHN T. DELANEY, Gérant

Une centre-proposition n'a été  
faite.  
On ne s'attend pas à ce que les  
négociations qui se poursuivent ac-  
tuellement à Washington pour arri-  
ver à un compromis soient terminées  
avant deux jours au moins.

**La victoire des trou-  
pes du Sultan**  
Sur celles du Prétendant.

Tanger, Maroc, 2 février.—Les  
détails de la victoire du Sultan,  
jeudi, sur les troupes du préten-  
dant font voir que la bataille a été  
opiniâtement contestée et  
que le succès du Sultan a  
été grandement dû à  
la coopération, à un moment critique,  
de la tribu des Beni Ourein, dont  
le sultan avait précédemment ac-  
quis la défiance d'avec les rebel-  
les.

Les troupes du Sultan ont envahi  
l'attaque de très grand matin et peu  
de temps après le camp du préten-  
dant était assailli par derrière par  
les Beni Ourein.

Malgré la surprise et le désavan-  
tage de la position, les rebelles ont  
obstinément tenu leur terrain et  
un combat acharné a continué  
pendant trois heures.

Le sergent a été très grand. Les  
troupes qui restaient de l'armée  
rebelles se sont dispersées, ont aban-  
donné le camp et se sont enfuies  
dans la direction de Tazat.

Les troupes impériales poursui-  
vent les fuyitifs et si El Hamara  
n'est pas au nombre des morts, on  
a bon espoir de le capturer.

El Menabbi s'avance vers Tazat  
dans le but d'écraser la rébellion et  
de punir les tribus déloyales. Il  
rapporte qu'il a trouvé les rebelles  
beaucoup plus nombreux qu'il ne  
s'y attendait mais qu'il a capturé  
toutes leurs munitions de guerre.

On se réjouit beaucoup à Fez du  
résultat de la victoire des troupes  
du sultan.

**Perspective d'entente.**  
Berlin, Allemagne, 2 février.—Les  
fonctionnaires du ministère des af-  
faires étrangères de Berlin disent  
que M. Bowen et les représentants  
des trois puissances alliées à Wash-  
ington continuent à échanger des  
vues sur la forme de préférence  
qu'auraient les puissances de blocus  
qu'auraient les puissances de blocus  
Le président Castro veut un ré-  
gime sans aucune forme de pré-  
férence.

Cette divergence de vues n'est  
pas jugée grave à Berlin, et on y  
a l'espoir d'un prompt règlement.  
Ainsi qu'au début les Etats-Unis  
gardent une attitude digne et am-  
icale envers les puissances intéres-  
sées dans le différend.

**La fièvre jaune dans l'Equa-  
teur.**  
Goyaquil, Equateur, 2 février.—  
Il y a environ cinquante cas de  
fièvre jaune à Goyaquil. Durant  
le mois de janvier quatre-vingt-  
dix neuf personnes ont succombé à  
cette maladie, dont quarante-neuf  
dans la seconde moitié et cinquante  
dans la première.

**Le roi Edouard malade à Sand-  
ringham.**

London, 2 février.—Quelques ins-  
tants après le retour du roi Edouard  
au château de Sandringham une dé-  
pêche a été envoyée au duc de De-  
vonshire annonçant que Sa Majesté  
avait pris un froid et que Sir Fran-  
cis Laking, son médecin, jugeait  
imprudent un voyage aujourd'hui.

Ordre est donné que le train  
royal soit tenu prêt demain, dans  
l'espoir que le roi pourra faire sa  
visite projetée au duc et à la du-  
chesse de Devonshire.

Le prince et la princesse de Gal-  
les, le prince et la princesse Charles  
de Danemark sont partis dans  
l'après-midi de Windsor pour Sand-  
ringham.

**Compagnie française de télégra-  
phie sans fil.**

Paris, France, 2 février.—Une  
compagnie française a demandé au  
ministère des postes et télégraphes  
l'autorisation d'installer un poste  
de télégraphie sans fil à St Pierre,  
près de Terre Neuve, dans le but  
d'établir un service entre ce point  
et le cap de La Hague.

**Mort d'un ministre allemand.**

Santiago de Chili, 2 février.—Le  
comte Von Stell Rudobassens, mi-  
nistre d'Allemagne à Santiago de  
Chili, est mort subitement aujour-  
d'hui.

**Nouvelles  
Américaines**

**L'affaire des vols de cadavres  
d'Indianapolis.**

Indianapolis, Indiana, 2 février.—  
Le premier procès de l'affaire dé-  
sormais célèbre des vols de cadav-  
res s'est ouvert aujourd'hui. Le  
docteur Joseph C. Alexander a  
comparu à la cour criminelle pour  
répondre aux quatre accusations  
portées contre lui par le grand jury.  
Trente-neuf individus, dont beau-  
coup sont en prison, sont accusés  
des vols commis dans les cimetières  
d'Indianapolis.

Parmi ceux qui sont accusés se  
trouvent plusieurs médecins em-  
pêchés et un entrepreneur de pompes  
funéraires.  
Les accusés sont en majorité des  
nègres.

De nombreux cadavres ont été  
retrouvés après la découverte des  
opérations des voleurs.

**Le traité du Canal de Panama.**

Washington, 2 février.—La com-  
mission sénatoriale a continué au-  
jourd'hui la discussion du traité du  
canal de Panama, mais ne l'a pas  
terminée. La commission s'ajourne  
de nouveau demain.

Le sénateur Morgan a présenté  
de nombreux amendements, qui  
n'ont pas été acceptés.

Voici les jours où le chauf-  
fage par les  
**INSTALLATIONS**  
—DU—  
**GAS**  
est le plus apprécié. En  
tournant simplement un ro-  
binet en valve vous obtenez  
la quantité désirée de cha-  
leur requise par vous—chose  
importante quand la tempé-  
rature du milieu du jour est  
beaucoup plus élevée qu'elle  
ne l'est le matin ou le soir.

**New Orleans  
Lighting  
Company,  
LOCATAIRE.**

**Interview du prési-  
dent Castro.**

New York, 2 février.—D'après  
le correspondant du "Herald" à Ca-  
racas le président Castro s'est ainsi  
exprimé dans une interview.

"Je ne peux pas saisir les nou-  
velles de Washington. Je crains  
que le conflit vénézuélien ne serve  
de prétexte à une guerre générale.  
J'ai pourtant répondu ceci, à la de-  
mande de traitement préférentiel.  
"Le gouvernement vénézuélien  
désire accorder un traitement égal  
à toutes les nations envers les  
quelles il est endetté, afin d'obser-  
ver et de respecter ses anciennes  
conventions et obligations diploma-  
tiques."

"Autant que j'en puisse juger, la  
réclamation française est parfaite-  
ment juste, et pourtant les nations  
qui ont établi le blocus désirent  
l'indigner.

C'est vraiment un étrange procé-  
dé, quand on se rappelle que les ré-  
clamations françaises, belges et es-  
pagnoles ont déjà obtenu la sanc-  
tion sérieuse que les puissances de  
blocus désirent voir accorder aux  
leurs.

"J'ai bon espoir, malgré tout, on  
s'espère toujours. Le ministre  
Bowen m'a semblé d'être prudent et  
patient. Je le serai et nous épi-  
serons tous les moyens pacifiques,  
bien qu'il soit entendu que s'ils ne  
réussissent pas, loin de céder, nous  
nous battons.

"Nous sommes arrivés à la con-  
clusion que s'il n'y a pas d'honneur  
parmi les nations ou de vertu dans  
les conventions internationales,  
nous devons nous défendre et pour  
assurer notre tranquillité, prendre  
possession de Trinidad et autres  
places voisines d'ou, avec le con-  
sentement des puissances ennemies,  
sont parties des expéditions de ré-  
habilitation qui ont plongé le Vénézué-  
la dans le sang.

"Le Ban Righ, qui est parti de  
l'Angleterre, et l'expédition sous le  
commandement du général Carit  
Vidal, qui a quitté la Trinidad et a  
déharné des armes à Higueroe et  
y a deux semaines, cotérent au-  
tant à l'Angleterre que l'Alabama  
réclame et nous avisons des droits  
égaux à ceux des fortes puissances."

**L'exposition allemande à St-  
Louis.**

New York, 2 février.—La com-  
mission internationale à laquelle  
est confiée la représentation des in-  
térêts allemands à l'exposition de  
St-Louis a beaucoup travaillé la  
semaine dernière, d'après une dé-  
pêche du correspondant de la "Tri-  
bune" à Londres.

Le Dr Lewald, le commissaire  
impérial, a fait des arrangements  
pour l'envoi d'invitations à 3,000  
maisons allemandes. Parmi les ex-  
posants figurera l'Etat prussien qui  
va démontrer la condition de son  
système d'éducation prussien dans  
toutes ses branches.

**L'ambassadeur Jasseraud au  
département d'état.**

Washington, 2 février.—M. Jusse-  
rand, le nouvel ambassadeur de  
France aux Etats-Unis, qui est arri-  
vé samedi soir à Washington,  
a été présenté au départe-  
ment d'état aujourd'hui, accom-  
pagné de M. Bouffé, chancelier de  
l'ambassade.

M. Jusserand parle parfaitement  
l'anglais. Il a eu un entretien par-  
ticulier d'une demi-heure avec le  
secrétaire Hay.

Aucune date n'a encore été fixée  
pour la présentation de l'ambassa-  
deur à la Maison Blanche, mais d'a-  
près le plan actuel cette cérémonie  
n'aura pas lieu avant le milieu de  
la semaine.

**Collision entre deux trains de  
bestiaux.**

Chicago, Illinois, 2 février.—Deux  
hommes ont été tués, cinq griève-  
ment blessés et six autres légè-  
rement atteints dans une collision en-  
tre deux trains de bestiaux de l'Illi-  
nois Central, aujourd'hui à Cle-  
verdale.

La collision a eu lieu dans un épais  
brouillard, qui empêché le méca-  
nicien du deuxième train d'aperce-  
voir le train qui le précédait avant  
d'arriver au dernier car.  
Les débris ont pris feu et le four-  
gon et cinq cars ont été consumés.

**Le Mystère d'un Biscuit**

—les biscuits soda ordinaires  
ceux que vous achetez dans des sacs en papier  
sont beaucoup touchés  
personne ne sait combien de fois  
ni par qui  
—ramassant beaucoup de poussière  
personne ne sait ce que contient cette poussière  
sûrement rien que vous tiendriez à manger

—avec le Uneda Biscuit c'est une autre histoire  
ils viennent en paquets cachetés  
le In-cer-scal Package  
avec le cachet rouge et blanc  
—le "boulanger" les met dans le paquet  
"vous" les en retirez  
personne autre ne les touche  
—le In-cer-scal veut dire  
point manipulés—pas de poussière—bons

—on gagne à acheter le Uneda Biscuit

**5c**

NATIONAL BISCUIT COMPANY

**Arrivée du St-Paul.**

New York, 2 février.—Le steamer  
St Paul, de la Ligue Américaine,  
est arrivé aujourd'hui de Southamp-  
ton et de Cherbourg après un re-  
tard causé par un très mauvais  
temps.

Le steamer a quitté Southampton  
à midi le 24 janvier, et peu de  
temps après on découvrait une fu-  
sée dans le convoi de l'un de  
ses cylindres. Cette déféciosité fut  
considérée si sérieuse que le capi-  
taine Jamison résolut de la faire ré-  
parer avant de poursuivre le vo-  
yage.

Après un délai de dix heures  
l'ingénieur les réparations néces-  
saires et le steamer repartit, passant  
les "Needles" à 10 heures 23 du soir.  
Le steamer arriva à Cherbourg à 1  
heure 47 le matin du 25 janvier,  
trop tard pour prendre des passa-  
gers.

Il fut par conséquent obligé d'at-  
tendre le jour et finalement quitta  
le port à 7 h. 52 du matin.  
En quittant le canal le steamer  
rencontra une tempête qui ne se  
calma jamais et rendit sa traversée  
très pénible.

**Vieil arbre condamné.**

New York, 2 février.—"Spy Oak"  
que l'on dit le plus gros arbre dans  
l'Etat de New York et qui se trouve  
sur la route de Pelham, à Westches-  
ter, a été condamné et il sera pro-  
bablement coupé.

Il est complètement creux et  
menace de tomber.  
Il paraît que de nombreux es-  
pions et déserteurs ont été pendus  
à ses branches pendant les temps  
révolutionnaires.

**Le gouverneur Terrell à New  
York.**

New York, 2 février.—Le gouver-  
neur Terrell, de la Georgie, accom-  
pagné de Mme Terrell, de Clark  
Howell, président du Sénat de la  
Georgie, et de Mme Howell, de mem-  
bres de son état-major et de leurs  
femmes, des représentants Living-  
ton et Griggs et du sénateur Clay,  
a été l'hôte de la société Georgia de  
cette ville ce soir.

Il est allé au théâtre, puis le  
gouverneur et son état-major ont  
assisté au bal de charité des Cheva-  
liers de Colomb à Madison Square  
Garden.

**NOUVELLES DE CARAGAS.**

New York, 2 février.—Les mem-  
bres des colonies américaines, fran-  
çaises et espagnoles ont tenu un  
meeting, dit une dépêche de Cara-  
cas au "Herald", et adressé des pro-  
testations à leurs légations contre  
la proposition outrageante des puis-  
sances de blocus que "les Etats-  
Unis soient l'instrument de l'Alle-  
magne."

La colonie française déclare  
que "la France ne peut pas con-  
sentir à ce que, dans la banqueroute  
du Vénézuéla, l'Allemagne reçoive  
un traitement dans un emprunt qui  
ne peut être comparé qu'à l'em-  
prunt de Mme Humbert."

Le correspondant assure qu'il  
tient d'autorité sûre que l'escadre  
française de l'Atlantique a reçu l'or-  
dre de se tenir prête à retourner à la  
Martinique.

**Les Bourses de Cecil Rhodes.**

New York, 2 février.—La premiè-  
re bourse instituée par Cecil Rhodes  
a été accordée à Eugene Heitler  
Lehman, un marchand de tabac en gros de  
la classe de 1902.

Il est le fils de Moritz Lehman,  
un marchand de tabac en gros de  
Pueblo, Colo.

Après avoir gradué en juin der-  
nier, Lehman vint dans cette ville  
et gradua en philosophie à Colum-  
bia.

En décembre dernier il adressa  
au gouverneur Ormen, de Colorado,  
une demande pour une des deux  
bourses de Cecil Rhodes dont le  
gouverneur pouvait disposer.

Les titres de arance de Lehman,  
affirmés par Yale, étaient supérieurs  
à tous ceux qui avaient été soumis  
par 290 autres postulants.

Lehman entrera à Oxford l'an-  
sée prochaine. Il est élève du  
Dr Felix Adler et son intention est  
d'étudier la condition des Juifs  
en Russie et en Orient en vue de l'a-  
mélioration.

**L'ex-secrétaire Long.**

Boston, 2 janvier.—L'état de  
l'ex-secrétaire de la marine John D.  
Long continue de s'améliorer à la sa-  
tisfaction des médecins.  
Le médecin de famille, D. J.  
Wintref Spooner, a dit que M.  
Long avait passé une bonne nuit et  
que son esprit était plus lucide.

**Troupes du président Castro bat-  
tues par les révolutionnaires.**

New York, 2 février.—Les trou-  
pes du président Castro ont été  
battues par les révolutionnaires  
vénézuéliens à quarante milles  
au sud de Caracas, dit le cor-  
respondant du "Herald" à Willem-  
stadt, île de Caracac.

**L'imbroglio Véné-  
zuélien.**

Washington, 2 février.—Le mi-  
nistre Bowen est disposé à ce que  
les alliés reçoivent des versements  
préférentiels sur leurs réclamations  
contre le Vénézuéla pendant un  
mois, à condition qu'ils acceptent  
toutes les autres parties de sa pro-  
position et consentent à lever im-  
médiatement le blocus.

Il en a prévus les représentants  
des puissances alliées et y a plu-  
sieurs jours, mais il n'a pas encore  
reçu de réponse.

Ce fait important a été révélé  
aujourd'hui par l'avis d'une autre  
source que les puissances alliées  
pourraient peut-être se décider à  
modifier leur requête d'être payées  
avant les autres nations, au point  
de se contenter d'un traitement  
préférentiel pendant six mois ou un  
an.

Rien n'indique jusqu'ici que les  
puissances alliées consentent à ré-  
duire cette période à un mois, mais  
à cause de l'activité que déploient  
la France et les autres puissances  
réclamantes dans la protection de  
leurs intérêts dans le Vénézuéla les  
fonctionnaires de Washington ne  
seraient pas surpris si la triple al-  
liance cédait encore davantage.

La situation extrêmement com-  
pliquée par la démarche du pré-  
sident Castro, qui a télégraphié à  
Washington qu'il désire que toutes  
les nations réclamantes soient trai-  
tées sur le pied d'égalité.

Ce message a été reçu hier à  
Washington, et M. Bowen l'a sans  
doute communiqué aux représen-  
tants des puissances alliées.